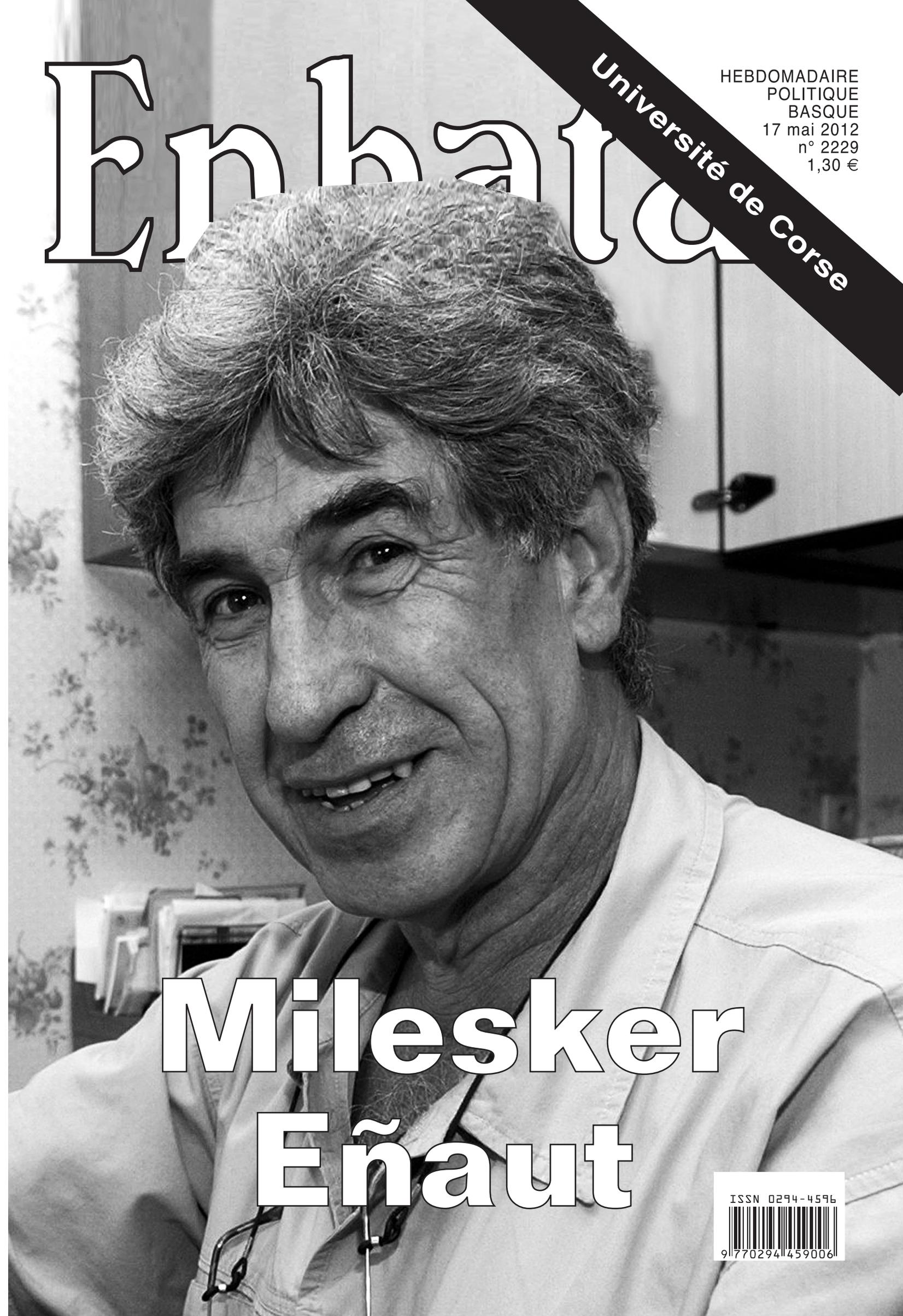


Enbata

Université de Corse

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE
BASQUE
17 mai 2012
n° 2229
1,30 €



Milesker
Eñaut

ISSN 0294-4596



9 770294 459006



Chameau par le chas d'une aiguille

LE gouvernement espagnol vient de faire un pas en avant... Le 26 avril, son ministre de l'Intérieur, Jorge Fernandez Diaz, supprime le préalable de la demande de pardon lorsqu'un preso veut accéder au «*Plan integral de réinsertion*» et donc bénéficier d'un rapprochement dans une prison d'Euskal Herria. Il ne sera plus tenu de s'engager à collaborer avec la justice pour l'éclairer sur les attentats commis et ne devra pas s'engager à indemniser les victimes dont on l'accuse. Mais les militants d'ETA incarcérés désireux d'être rapprochés, devront toutefois rompre, désavouer de manière solennelle la «*bande*» à laquelle ils appartiennent, rejeter publiquement la violence. Ils participeront à des cours, des ateliers sur les conséquences de leurs actes et la coexistence, et amélioreront leur formation professionnelle. En somme, le gouvernement espagnol diminue la part d'humiliation et de délation qui figurait dans le système antérieur, appelé «*voie Nanclarés*». Cette «*voie*» était un échec patent. Seule une petite vingtaine de preso l'avaient suivie sur les 639 dispersés en Espagne.

La totalité des exigences figurant dans la «*voie Nanclarés*» est maintenue, si le prisonnier politique basque veut bénéficier d'un permis de sortie temporaire ou d'une libération conditionnelle. Leur mise en œuvre est entièrement laissée à l'appréciation du gouvernement, donc à l'évolution de la situation politique et à l'arbitraire du prince.

Vu du Pays Basque, ce pas en avant paraît dérisoire, après plus de six mois d'arrêt définitif des activités armées d'ETA. Vu d'Espagne, ce pas en avant est scandaleux. La frange dure du PP, les associations de victimes, se disent indignées, flouées, trahies: tout cela entraînera un «*rapprochement massif, il s'agit d'une victoire politique d'ETA*». Elles ont été reçues dès le 27 avril, tant le sujet est sensible, par le ministre de l'Intérieur en personne. Celui-ci a juré, en écho avec le chef du gouvernement, qu'il n'y a pas eu et n'y aura jamais de négociation avec ETA. Mariano Rajoy ne connaît pas les Mémoires du Cardinal de Retz, mais il sait bien que «*ceux qui sont à la tête des grandes affaires ne trouvent pas moins d'embarras dans leur parti, que dans celui de leurs ennemis*».

La décision du gouvernement espagnol ne fait qu'appliquer la loi, la pratique antérieure étant celle de l'exception. On se souvient qu'en 1999, José Maria Aznar avait négocié avec ETA à Genève et transféré

une centaine de prisonniers. Ce n'est pas le cas aujourd'hui et nous sommes très loin d'une mesure d'amnistie collective et générale. Les juges d'instruction de l'audiencia nacional ont beau se prononcer publiquement contre la dispersion, le collectif des preso peut promettre des évolutions si le chantage et les pressions cessent, le gouvernement qui détient un pouvoir absolu là-dessus, maintiendra ses conditions. Le ministre de l'Intérieur ne reconnaît le 5 mai aucune légitimité à la CIV, la Commission internationale de vérification du cessez-le-feu, instaurée par Brian Curran et ses amis: «*La guardia civil dispose de suffisamment de vérificateurs pour constater si ETA se dissout ou non*», assure ironiquement le ministre de l'Intérieur.

Le 9 mai, la cour suprême espagnole décide le maintien en prison jusqu'en 2016 d'Arnaldo Otegi, leader de Batasuna. Il voit donc s'évanouir la possibilité d'être le candidat de la gauche abertzale au poste de Lehendakari dans un an. L'ex-leader du syndicat LAB, Rafa Diez, demeure lui aussi incarcéré. Belle récompense pour les deux premiers instigateurs du processus de paix actuel. Le Tribunal supérieur de Londres décide le 3 mai l'extradition du militant Eneko Gogeaskoetxea vers l'Espagne. La veille, celui de Belfast fait de même pour De Juana Chaos. Le 10 avril, la cour d'appel de Pau dit oui à l'extradition d'Ibai Peña. L'étreinte judiciaire ne faiblit pas.

La gauche abertzale doit se contenter de ce rapprochement de preso — individualisé et sous conditions arbitraires — et de la tolérance des coalitions Amaiur et Bildu que le PP a refusées d'interdire aux Cortes le 22 février. Telle est l'impasse dans laquelle se trouve une certaine gauche basque, tenue au collet par les Espagnols qui exigent la dissolution d'ETA. L'organisation armée basque peut toujours affirmer le 5 mai qu'elle «*veut ouvrir un dialogue avec les gouvernements d'Espagne et de France*» et négocier la «*démilitarisation du Pays Basque*». Chimères que tout cela.

En attendant les lendemains qui chantent, les victoires historiques aux prochaines élections autonomiques et les grand-messes unitaires, l'ex-Batasuna doit courageusement faire avec l'os à ronger que son adversaire historique veut bien lui concéder. Il est plus difficile pour un indépendantiste basque de négocier avec l'Espagne, que pour un chameau de passer par le chas d'une aiguille.

Murriztu, ber-erabili, berziklatu

HAUEK dira joan den asteburuan, Donostian, Europako Zero Zabor mugimenduaren urteko biltzar nagusian go-goetatu, sakondu eta, Usurbil eta Hernaniko herrien «*Atez ateko bilketa*» esperientzia lagun, zehazki ezagutu diren pausuak.

Gipuzkoan zabor erraustegiekin gertatzen ari den bezala, Euskal Herriak hainbat arlotan erakutsi du egoera latz batzuren deskoropilatzeke badakiela aterabide batzu sortzen edo/eta mundu mailan jada martxan diren alternatiba batzu ere hemen plantan ezartzen.

Adibide gisa hartzen ahal dugu, Iparralde honetan, pasatu berria den Herri Urratsen 29. pestaren karietarat Seaskaren kasua. 1969an sortu da Seaska, abian emanez euskaran belaunaldi berrien murgiltzeko hezkunza eredu bat. Datorren sartzean, bertan 3000 haur izanen dira. 29. Herri Urrats honek, beste guzietan egin bezala, ikastolak ezagutaraziko ditu, euskal hizkuntza eta kultura sustatuko eta eguneko irabaziei esker ikastetxeen eraikuntza eta mantenua arintzea lortuko du.

Laborantzaren arloan, Euskal Herriko Laborantza Ganbararen sortzeak ere erakutsi du azken 7 urteetan laborantza herrikoi eta iraunkorren aldeko tresna egoki bezain eraginkorra plantan ezar-

ria izan dela. EHLGK ez die bakarrik laborarien beharrei erantzuten, baina oro har jendartearen kezka eta galdeei!

Zaborraren gainerat berriz itzultzeko, Gipuzkoarrek erakutsi dute Euskal Herri osoari, eta asteburu honetan, mundu osoari, nola zaborraren inguruan jendarteak erantzun eraginkor bezain iraunkorrek ekartzen ahal dituen. Gipuzkoan zen zabor erraustegi erraldoi proiektuari aurre egiteko, hots munstro teknologikoaren aurka egiteko, «*munstroa gosez hiltzea*» lortzen duen «*Atez atez*», materialak bereiziz, hondakinen bilketa martxan ezarri dute. «*Atez atez bilketa*» Zero Zabor filosofia eta sistemaren atal bat da. Filosofia orokorrek ekoizpen materiala oro har murriztu nahi du, plastikazko gainestalgia eta gehiegizko enbalajeekin hasiz. Zero Zabor-eant, ekoizten den guziaz berziklagarria eta berziklatua izan behar da, bai eta ere bererabilia (hor «*baso berriak*» eredu gisa erabiltzen ahal dira).

Hots Zero Zabor-en baitan egiten den «*Atez ateko*» sailkako bilketari esker lehenago osagarri eta ingurumenaren kaltetan erretzen edo lurperatzen zena orain berziklatzen edo ber-erabiltzen da, kontsumo eta ekoizpen material orokorra murriztuz.

Dudarik gabe amalurraren eta Euskal Herriko eta munduko jendartearen onerako!



CETTE SEMAINE

TARTARO

S'EST ÉTONNÉ

●●● que les 90.000 personnes non suisses, essentiellement des Français, qui travaillent à Genève, fassent depuis plusieurs mois l'objet d'une campagne virulente du parti politique local Mouvement citoyens genevois les accusant de voler le travail des ressortissants nationaux. On peut être Helvète et méchant.

●●● que la presse britannique révèle comment le père du premier ministre David Cameron a fait fortune en créant des fonds d'investissement dans des paradis fiscaux. A côté de son Ecossois de père, David reste petit pois. ●●● pas tant que ça que, quelques jours avant les présidentielles, Carla déclare à des journalistes: "Sachez seulement que si mon homme est battu, c'est la fin de votre métier. Qu'est ce que vous allez bien pouvoir raconter sur l'autre?" Avec de tels propos, la chemise de Carla brunie.

●●● qu'à 73 ans bientôt sonnés, Jean Grenet se porte candidat à sa propre succession sur la 5^{ème}, espérant sans doute battre le record de longévité de son père. Après le pont Henri Grenet, le nouveau pont que la SNCF construit sous l'Adour s'appellera le pont Jean Grenet, si la tentative du député sortant ne tombe pas à l'eau, bien évidemment.

●●● Que, pour se démarquer des socialistes, le même Jean Grenet qui de tout temps à jamais a été hostile à la reconnaissance territoriale d'Iparralde se déclare soudain favorable à un département Pays Basque. Pour le député-maire, les soldes de printemps ont commencé.

Que peut-il faire ?

● **Thierry Pech**

FACE au ralentissement de l'activité, à la progression du chômage, au déficit public et au recul du pouvoir d'achat, que va réellement pouvoir faire le chef de l'Etat dans les premiers mois de son quinquennat? A-t-il les mains liées? Non. Ses marges de manoeuvre sont certes étroites, mais elles existent.

A en croire les sondages, les Français placent les questions économiques et sociales — pouvoir d'achat, emploi, dette, inégalités... — au premier rang de leurs préoccupations. Mais selon ces mêmes enquêtes, ils sont aussi très sceptiques sur la capacité du président à améliorer la situation du pays sur chacun de ces sujets. Il faut dire que les perspectives sont particulièrement moroses. Face au ralentissement de l'activité, à la progression du chômage, au déficit public et au recul du pouvoir d'achat, que va réellement pouvoir faire le chef de l'Etat dans les premiers mois de son quinquennat, si toutefois les élections législatives lui donnent une majorité parlementaire en juin prochain? La situation est d'autant plus délicate qu'une partie du problème (et donc de la solution) se joue à l'échelle de l'Europe et que celle-ci, prise au piège des politiques d'austérité, s'enfoncé inexorablement dans le marasme. Bref, jamais sans doute sous la V^e République, un président n'aura pris le pouvoir dans un contexte aussi difficile.

A-t-il pour autant les mains liées? Non. Si les Français lui donnent une majorité parlementaire en juin, le nouveau chef d'Etat devra d'abord naviguer entre les écueils: celui des déficits, d'un côté, celui de la récession et de l'explosion du chômage, de l'autre. Ses marges de manoeuvre sont certes étroites, mais elles existent. Si l'équation de la réduction des déficits publics est complexe, elle n'est pas insoluble, pour peu que sa politique budgétaire ne compromette pas, par un ajustement rapide et brutal, le peu de croissance attendu. De ce point de vue, même si les marges budgétaires sont faibles, il serait non seulement juste, mais économiquement uti-



le, de défendre le pouvoir d'achat des plus fragiles et de revenir sur la hausse prévue de la TVA de 19,6% à 21,2%. De même, si les coupes dans les dépenses publiques risquent de pénaliser l'activité, des hausses d'impôts ciblées sur les ménages les plus aisés et les entreprises qui en ont le plus les moyens permettraient à l'Etat de trouver des recettes supplémentaires sans affecter la croissance. Par ailleurs, des mesures pourraient être prises pour favoriser la création d'emplois plutôt que le développement des heures supplémentaires, et une partie des nouvelles rentrées fiscales pourrait être concentrée sur quelques priorités, comme le financement d'emplois aidés et la création de postes dans les services publics qui en ont le plus besoin. Enfin, contrairement à une idée largement répandue, le nouveau président de la République peut trouver des alliés en Europe — en Espagne, en Italie, mais aussi aux Pays-Bas ou même en Allemagne — pour défendre, à l'échelle de l'Union, une politique de croissance cohérente avec les défis écologiques et énergétiques qui attendent le Vieux Continent. Ce sera nécessaire pour sortir l'Europe de la spirale négative dans laquelle elle s'est enfoncée depuis des mois. Et ce sera sans doute aussi de nature à redonner un horizon positif à la construction européenne.

Article paru dans *Alternatives Economiques*
N° 313 de mai 2012

Eñaut Larralde kantaria hil da

EÑAUT Larralde kantari baxenafatar eta militante abertzale ezaguna astelehen arratsaldean hil da. Izuran sortua zen laborari familia batean. Formakuntzaz laborantza iginadorea eta ofizioz irakaslea, Eñautek bere lanbide nagusia Donapaleuko Errecart lizeoan izan zuen.

Kantari bezala Euskal Herri osoak ezagutzen zuen Eñaut, bere adixkide mina zuen Eñaut Etxamendirekin bikote ezin aiantzia osatzen baitzuten. Hirurogoigarren hamarkadatik eta duela gutti arte aritu dira

biak herriz herri kantuz. Hastapenetik Ez Dok Amairu taldeko abeslariarekin harreman hertsia izan zituzten. Franco-ren garaiko errepreziona, frantses eta espainol estatuek Euskal Herrian ereman duten kolonialismo politiko eta kulturala, Euskal Herriko mundu baserritarrak jasan dituen aldakuntzak, ezpekulazioa eta barnekal-



Eñaut Larralde
photo le JPB

dekoen bititze eragozpenak, euskal lurraren eta aberriarenganako maitasuna, izan zituzten, besteak beste, beren abestietan kantatzen zituzten gairik gogokoena. Nork ez ditu kantatu Joseba Elozegiren omenez edo lup la la Carrero Blancoren erahiltzeaz egin zituzten kantu famatuak?

Kantari engaiatua, Euskal Herriarenganako maitasunez josia, abertzaletasunaren bultzatzaile suharra, Euskal Batasunaren sortzaileetarik izan zen Eñaut. Bere bizi osoan euskal kulturaren aldeko langile porrokatua izan da, Haize Berri Izurako kultur elkartearen eraikitzaile eta laguntzaile jarraikia, Gure Irratiaren fundatzaile eta lehendakari, eta Haur Kantu Xapelketaren sortzaile, besteak beste.

Berenaz gizon argi bezain goxo eta maitagarria, gazte danik, ixtripu ikarragarri baten ondorioz, bizitzan sufritzen ikasia, bere bizi laguna goizegi galdu zuela, Eñautek ez dauku oroitzapen onik baizik uzten.

Astekari huntako idazle den bere seme Xabi-ri, Elena bere alabari eta etxeko guzieren gure doluminik zintzoen eskaintzen dazkotegu.

Eman daukuzun ondare nasai guziarentzat, eskerrak zuri Eñaut adixkidea. Ez adiorik.



L'Université de Corse fruit d'une volonté politique

Lors du forum du 26 novembre dernier sur l'autonomie organisé par *Autonomia Eraiki* sur le campus de la Nive à Bayonne, un intéressant débat sur l'université a réuni les Directeurs de l'IUT et de l'ESTIA et le Président de l'Université de Corse. Ce dernier a apporté un témoignage précieux sur les avancées réalisées par son université en 25 ans.

Enbata a jugé intéressant de recueillir le point de vue de Bernard Causse, professeur d'université et ancien directeur de l'IUT, militant de longue date pour une université de plein exercice en Pays Basque Nord, qui a participé au débat du 26 novembre.

Voici ses réflexions.

E NBATA: A la lumière du débat auquel vous avez participé au cours de ce colloque organisé par *Autonomia Eraiki*, en quoi est-ce intéressant de faire une comparaison

entre le Pays Basque et la Corse?

Bernard Causse: L'Université de Corse a été créée en 1981 avec 350 étudiants. En 1988 elle en a 1.500 et va rapidement dépasser quantitativement les effectifs du campus Pays

Basque. Aujourd'hui elle en accueille 5.000 pour une population de 310.000 habitants. Elle attire les étudiants étrangers. 400 sont issus de 60 nationalités différentes.

L'Université de Corse a développé une offre de formation, de recherche et de services aux étudiants, ancrée dans son territoire et accessible au plus grand nombre, une politique d'insertion professionnelle en synergie avec ces orientations, des liens étroits avec les entreprises, une offre de formation pluridisciplinaire consolidée dans un premier temps, fidèle à la vocation première de l'université comme lieu d'émancipation et de formation des esprits, une politique de développement global indissociable du fait historique et culturel corse.

L'Université de Corse a su également s'insérer de manière proactive dans son environnement national, européen et mondial. Elle a 8 composantes de formation dont un institut de santé permettant la première année de médecine et une école d'ingénieurs. Elle a 5 composantes de recherche: 2 Unités Mixtes de Recherche (laboratoires) CNRS «*Sciences Pour l'Environnement*» et «*Lieux, Identités, Espaces, Activités*», Fédération de Recherche «*Environnement et Société*», 2 Unités Mixtes de Services «*Stella Mare*» et «*Carghjese*». Elle figure parmi les 18 premières Universités autonomes.

Enb.: Après des avancées pionnières dans les années 1980, notamment en

“L'Université de Corse a su s'insérer de manière proactive dans son environnement national, européen et mondial. Elle a huit composantes de formation et cinq composantes de recherche.”

énergies renouvelables, langue et culture corses, la politique de recherche, appuyée sur une identité scientifique forte, est articulée aujourd'hui autour de projets pluridisciplinaires labellisés au plus haut niveau par le CNRS?

B. C.: Effectivement huit projets pluridisciplinaires labellisés par le CNRS ont été mis en place à l'Université de Corse: Gestion et valorisation des eaux en Méditerranée, Feux de forêt, Energies renouvelables, Ressources naturelles, Dynamiques des territoires et Développement durable, Identités et cultures, Processus de patrimonialisation, Technologies de l'information et de la communication. L'université a développé des partenariats stratégiques avec le CNRS, l'INRA, l'INSERM, le CEA et l'INES. Un objectif essentiel: transformer la recherche en richesse à partir de projets structurants de valorisation: Myrte/Paglia Orba, Stella Mare, Médiathèque culturelle de la Corse et des Corses et dépôts de brevets (ENR, Ressources Naturelles, etc).

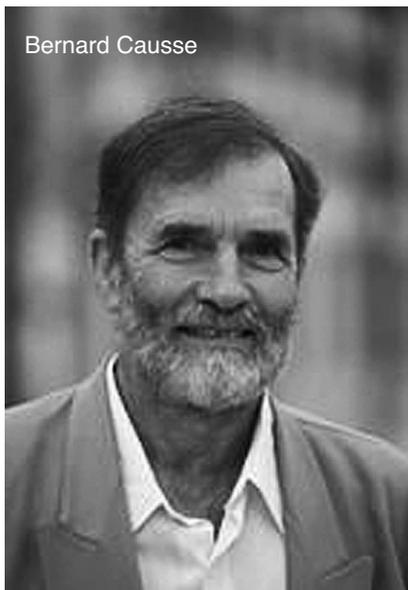
L'Université de Corse a donc franchi des seuils de qualité importants avec, pour corollaire, des effets sur le territoire, notamment: choix thématiques précurseurs à l'échelon local et international (excellence territoriale d'où reconnaissance internationale), effet sur le niveau de qualification et donc sur le tissu économique, promotion de la langue et culture corses...

L'Université de Corse affirme une maturité qui lui permet aussi de tisser et consolider ses liens avec la société civile: Création d'une université inter-âges (plus de 200 inscrits), Faculté mondiale de l'eau, Universités citoyennes (2003, 2005, 2007, 2009, 2011).

L'impact de l'Université de Corse sur son territoire est aussi fortement lié à sa capacité d'innovation, souvent fondée sur l'identité.

Enb.: Ces initiatives sont la déclinaison d'une vision de long terme du rôle et de la place des universités dans la société et dans la cité?

B. C.: L'innovation à l'Université de Corse aboutit non seulement à une reconnaissance académique pour l'institution, mais vise aussi à créer les conditions de possibilités d'une reconnaissance territoriale pour la Corse.



Bernard Causse

2012KO MAIATZAREN 17AN

TXETX ETCHEVERRY

Elections présidentielles dans l'Etat français

Des perspectives inquiétantes



Un panneau de douane en arabe dans un clip de l'UMP

Comme on pouvait s'y attendre, l'élection présidentielle qui vient de se dérouler a été une dure sanction pour Nicolas Sarkozy. Plus qu'une jouée électorale classique, cette élection était également la bataille attendue du large mouvement social qui avait défendu la retraite à 60 ans tout au long de l'année 2010. Ayant perdu dans la rue et dans les entreprises ce combat-là, il comptait bien prendre sa revanche dans les urnes. Celui qui était devenu aux yeux du plus grand nombre le Président des cadeaux faits aux riches et des mauvais coups portés aux plus vulnérables a donc été "dégagé".

Bayonne, un épisode annonciateur

Dès sa visite en Pays Basque le 1^{er} mars dernier, on pouvait voir réunis tous les ingrédients de cette défaite annoncée :

✓ un Président qui avait tellement aiguisé les tensions au sein de la société qu'il réussissait par sa seule présence à cristalliser et à coordonner toutes les rancoeurs et les révoltes ;

✓ un staff de campagne coupé des réalités qui choisissait d'improviser -au lendemain de la visite réussie de François Hollande au Salon de l'agriculture- un "coup de com" dans une "sous-préfecture

▼

"Baionako gertakariak irudiztatu dute Lehendakari zatikatzaile eta tentsio haunditzaile baten eta irabazte sozialen galtzeaz, krisi ekonomiko eta ekologikoaz joak direnen arteko moztura"

de province avec une forte identité de terroir" en oubliant qu'elle se trouvait dans un Pays Basque qui sait se mobiliser rapidement et avec détermination quand il le faut ; un staff qui sous-estimait tellement l'impopularité de Nicolas Sarkozy qu'il en vint à proposer une stratégie de "bain de foule" direct en plein centre ancien de Bayonne ;

✓ un Nicolas Sarkozy qui dans sa vulgarité habituelle répondait devant les caméras "Oui, mais moi, j'ai pas 40 hectares, ok ?" à des paysans -pourtant de droite- qui lui expliquaient leurs problèmes de revenus agricoles. Un Nicolas Sarkozy qui dans sa violence habituelle -tellement loin des règles de démocratie apaisée professées par Max Brisson-traitait de voyous et de terroristes des gens qui n'avaient fait que lui crier leur colère, qui ne faisaient que porter des revendications démocratiques basiques (comme celle de Batera par exemple) ;



Txetx Etcheverry

Les évènements de Bayonne, aux côtés de beaucoup d'autres séquences, mettaient en scène cet affrontement entre une population vivant de plus en plus durement la remise en question de ses acquis sociaux et les menaces pesant sur elle du fait de la crise économique et énergétique, et ce Président méprisant cette même population, ce Président diviseur et aguisant les tensions, ce Président partie prenante intégrale du camp des riches et des profiteurs de la crise.

Avec évidemment en plus ici le ras-le-bol des promesses non tenues face au Pays et à la langue basque, cette exaspération grandissante face au refus de donner une existence institutionnelle minimale au Pays Basque Nord.

De sombres perspectives

Le second élément marquant de ces élections aura été les 18% obtenus -dans un contexte de forte participation électorale- par Marine Le Pen du parti d'extrême-droite Front National, pour sa première candidature à l'élection présidentielle.

Fort de ses 6,5 millions de voix et surtout d'une stratégie déterminée et cohérente de conquête du pouvoir et d'un contexte européen plutôt favorable à ce type de courants, le Front National risque de constituer désormais un problème bien plus sérieux que du temps de Jean-Marie Le Pen.



La stratégie froide et gagnante des mégrétistes alliée à un indéniable charisme et un grand savoir-faire en matière de communication de la nouvelle chef, le travail militant dans les quartiers les plus populaires ou les coins les plus reculés des campagnes françaises, l'attrait grandissant auprès des jeunes, donnent un cocktail qui promet un certain nombre de victoires inquiétantes, dans les temps à venir.



"Benetako galderak egin behar ditu bere buruari, PSaren ezkerak, mundu ekologistak eta iparraldean abertzale munduak, bere lanaren eraginkortasunari buruz, bere estrategiari buruz... konduan hartuz azken 30 urteetan nola eta zonbat indartu den eskuin muturra."

De plus en plus de pouvoir exigé par la "droite populaire"

Même s'il y aura sans doute une nette déperdition de voix aux législatives, moins favorables au FN que la présidentielle, son maintien possible au second tour dans nombre de circonscriptions a de quoi inquiéter fortement l'UMP, qui sort déjà fragilisée de la défaite de Nicolas Sarkozy, et qui va être secouée par les batailles entre prétendants à la succession de ce dernier. En effet, le maintien des candidats Front National peut provoquer la défaite des candidats de droite face à ceux de la gauche et le secteur le plus réactionnaire de l'UMP, dénommé "droite populaire" exigera de plus en plus de pouvoir faire des accords électoraux avec le Front National, aggravant ainsi le climat de division qui règnera au sein de la droite classique.

Défaite morale et défaite politique

C'est là toute la stratégie du Front National, qui espère bien faire implorer l'UMP, afin de permettre des rapprochements au sein d'une droite dure dont il serait la composante dominante.

Il pourrait dès lors compter sur l'exaspération des couches populaires après un ou deux ans de gouvernement socialiste résigné devant les marchés et menant une politique libérale et des plans d'austerité pour continuer sa progression dans sa marche déterminée vers le pouvoir.

La campagne électorale entre les deux tours n'aura pas seulement constitué une première victoire pour le Front National, Nicolas Sarkozy focalisant toute sa campagne contre les immigrés afin d'attirer à lui au second tour le maximum d'électeurs de Marine Le Pen.

Ce faisant, Sarkozy a encore plus "normalisé" le FN et le fait de pouvoir voter pour ses thèses, sciant encore un peu plus la branche sur laquelle l'UMP est assise.

Comme le dit Henri Guaino, "la défaite morale précède toujours la défaite politique, et elle l'entraîne".

Lourde responsabilité reposant sur le nouveau gouvernement

Une lourde responsabilité repose désormais sur le nouveau gouvernement PS.

Si lui aussi choisit la finance contre le peuple, la dictature des marchés contre la justice sociale, la fuite en avant dans ce modèle écologiquement insoutenable au lieu d'une anticipation planifiée de la crise énergétique et environnementale, il fera le lit de cette nouvelle extrême-droite, et jettera dans ses bras couches populaires et classes moyennes.

Face à nos responsabilités

Mais la même responsabilité devrait être ressentie par la gauche du PS, le camp écologiste et localement par le mouvement abertzale.

Il nous faut nous poser les vraies questions sur l'efficacité de notre travail, de nos organisations, de nos stratégies, sur la pertinence de nos discours et de nos programmes.

Le fait de voir comment en trente ans l'extrême-droite s'est inexorablement construite pendant que le camp anti-capitaliste piétinait ou reculait doit nous interpellé sur nos méthodes de travail, sur ce travail lui-même, sur certaines habitudes militantes, sur notre communication, et sur beaucoup d'autres choses encore.

Plus que jamais, nous avons un devoir de résultats.

Txetx
gtxetx@gmail.com

Tokia hartzen diolako

Luma

Tokia hartu diolako naiz pozik. Ez guttio, ez gehiago.

Utz dezala tokia, joan dadila urrun, ahal bezain urrun.

Ez dadila ager berriz, bere mespretxu eta hitz zatikatzaileekin:

Kanpotiarrak, bertakoak... langileak, alferrak... goizik jeikitzen direnak, lo egiten dutenak... merezi dutenak, merezi ez dutenak.

Aski min egin du, sobera bizi sunt-situ ditu. Bi besarkada bero bota dituen roms guztiei, erretentzio zentro triste batean egun batetik bestera kausitu diren guztiei, eskolatik ateratzean poliziak harrapatu dituen ume guztiei.

Doi doietarik gelditu da kanpo Sarcozy.

%48,38 boz bildu ditu hala ere.

Bere diskurtso eta promesa xenofobo eta diskriminatzaileei bai erran die %48,38k.

Pasa balitz eginen zuenari pentsatzeak berak hotz ikarak sortzen dizkit. Ez da gehiago eskuin muturra eta eskuina ezberdintzerik; azken bost urteotan eskuinak eskuin muturraren helburuak, ideiak, diskurtsoak, sinboloak hartu ditu. UMP edo FN gauza bera da.

Bera badoa, baina ideiak hor dira. Erabat banalizatu eta normalizatu dituen Fronte Nazionalaren ideiak karrika izkin guztietan dira. Izan Donibane Lohizuneko, Aiherra, Arroza, Baiona, Etxarri edota Aldudeko karriketan kausituko dira.

1929an bezala, krisi ekonomiko gorria dugu. Garaian faxismoa eragin zuen. 1929an bezala, faxismoaren goratzea dakar krisiak. Ulergaitza zaidan kausa-ondorio lotura da hau.

Boteretik kendu dugun egun berdinean, neo-naziak sartu dira Greziako Legebiltzarrerara.

Bera bota dugu, baina ideiak hor dira. Tokia hartua izan zaiolako naiz pozik, ez guttio, ez gehiago. Baina ideiak beti hor izanki, beldurrak fite hartzen du pozaren tokia.

ODEI BARROSO

Donibane Ziburuko Gaztetxeko kidea

DZ Gaztetxea

20 urte pasa, gazteak antolatzen, dinamizatzen eta ametsak eraikitzen!

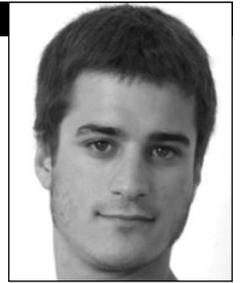
Gutti gora behera lau zapabost urte dira gure belaunaldia gaztetxean dela. Gaztetxean sartu den azken-aintzineko belaunaldiko kide bat naiz. Momentu huntan erreleboa pasatzen ari gira piskanaka heldu diren gazteeri lekua uzteko.

Neretzat Donibane Ziburuko Gaztetxea lau paretak dituen eraikin zaharkitu bat baino askoz gehiago da. Azken bi hamarkadetan barna gazteak pasatzen, antolatzen, dinamizatzen eta ametsak eraikitzen ikusi dituen etxea da DZG. Donibane-Ziburu eta inguruko herrietako gazteen erreferentzia gune zen eta da; eta hala izaten segitzea nahiko ginuke. Kultura esparru ezberdinak landu izan dira beti eta ateak deneri idekiak dituen lekua da, kultur adierazpide, ideia, filosofia eta izaera ezberdinak bateratu eta lau paretetatik haratago eramateko baliabide bezala ulertzen dugu.

DZG, elkartzeko eta trukaketarako lekua

Gaur egun gazteok elkartzeko eta trukaketarako ditugun lekuetako bat da (bakarretako ez erratearren), bere eremu mugatuan askea, eta bere askatasunean Herriko Etxearengandik baldintzatua. Gaizki eginetik ongi egiten ikasi eta aintzina segitzea du xede DZG-k; gazteen nortasunaren parte den etxe hunek bere paretak berdinak izanagatik berritzen segitu baitu belaunaldiz belaunaldi, bere erroak ahantzi gabe noski. DZG hitz guttitan definitu behar baginu, gazteen aniztasunaren erakuslehoi dela erranen nuke.

Egoitza arriskuan da gaur egun, bere historiaren beste garai batzuetan gertatu izan zaion bezala. Bertan biltzen giren gazteok erroka aintzina izan ditugu beti, hil ala bizikoak aintzitan, baina urtez urte ahalik eta sendoen eutsi izan diogu lekuari eta gure oinarriko baloreak ez galtzeko borroka ez dira beti errexak izan. Herriko Etxeak oztopo andana ezarri izan dizkio beti Gaztetxeari, gazteen antolatzeko ahalmen eta nahiaren bidean hesiak ezarriz. Gaur arte hesi horiek gainditzen jakin du Gaztetxeak, bainan kontuak sekula baino konplexuago eta gordinago daudela erran genezake.



Herriko Etxea da Gaztetxearen paretan jabe administratiboa, "jabe administratiboa" diot gazteak baitira lekua zaindu, babestu eta elikatzen duten egiazko jabeak! Horregatik, Herriko Etxeari errexa egiten zaio gaztetxeari erasotzea, legeak eta arauak horien lagun baitira. Segurtasun arauak ezarri izan dizkigute mahai gainean kanporatzeko arrazoiz gisara. Azken aldian ordea Poliziaren bisitak eta komisaldegirako konbokazio bat jaso ditugu gure aktibitateak zarata eta elkarbitzita arazoak sortzen dituen aitzakian.

Belaunaldi ezberdinen arteko elkartasuna

Gaztetxearen borroka barnetik ezagutu dugunok egoeraren konplexutasuna agerikoa dela erranen ginuke. Borroka ezberdin aintz eraman eta eramaten dira, ematen dizkiguten kolpeeri behar bezala erantzutea geroz eta zailagoa egiten ari zaigu ordea. Gaztetxetik pasatu diren belaunaldi guzietan babesa ezinbestekoa izan da beti gure borrokan, 20 urte baino gehiagoko historiak bere pisua duela ezin uka! Orain arte eraman ditugun borroketatik aintz egin dela baina gehiago egitea ezinbestekoa dela ondorioztatzen dugu. Herriko jendearen sostengurik gabe Gaztetxea aspaldian sunt-situa izanen zen. Babes horretan indarra atxeman eta aintzina segitu behar dugu. Belaunaldi ezberdinen artean harremana atxiki dugu beti eta arazoeri aurre egiteko berriz elkartu izan garelarik erantzuteko gaitasun-ındarrak biderkatu dira. Gure borroka herri mobilizaziotik eraman behar dugula argi dago.

Herriko Etxeak ikusi behar du lau paretak baino gehiago bota beharko dituela Gaztetxea kendu nahi baldin badu. Orain belaunaldi guzietan dagokigu hori bideratzen asmatzea.

□



S'inscrire à Datorkigunea

Datorkigunea est une initiative d'Eusko Ikaskuntza qui rassemble une quarantaine de jeunes (18-30 ans) chaque année autour de sujets structurants pour le devenir du Pays Basque : citoyenneté, emploi, culture, économie, etc.

Chaque mois, des jeunes issus d'Hegoalde et d'Iparalde se retrouvent dans une province différente pour travailler ensemble. La 3^e saison de Datorkigunea s'ouvre. Voici l'appel à candidature, d'une expérience unique en son genre.

Eusko Ikaskuntzako Gazteria Departamentuak Datorkigunea ekimenaren 2012-2013ko deialdia ireki berri du. 18-30 urte bitarteko gazteak bilatuak dira:

- ✓ Euskaraz hitz egiteko, irakurtzeko eta idazteko gaitasuna.
- ✓ Gutxienez urtebetez Datorkiguneako partaide izateko konpromisoa.
- ✓ Bileretan aktiboki parte hartzea (horretarako bidaltzen den dokumentazioa irakurri eta jarrera ekintzailea izanez).
- ✓ Tratatu beharreko gai zehatzean aditu eta jakileak diren pertsonekin egingo diren bileretan parte hartzea.

GAZTERIAK DITUEN ARAZO NAGUSIEN AURREAN ZER EGIN?

¿QUÉ HACER FRENTE A LOS PRINCIPALES PROBLEMAS DE LA JUVENTUD?
 QUE FAIRE FACE AUX PRINCIPAUX PROBLÈMES DE LA JEUNESSE BASQUE ?



Datorkigunea 2010-2011eko txostena eskuragarri da hemen:
<http://eigazte.eusko-ikaskuntza.org/datorkigunea>

✓ Ikuspegi desberdinak planteatuko dituzten pertsonekin taldean lan egiteko konpromisoa eta alde aurreko jarraera egokia (Iritzi desberdinak entzun eta kontrako ikuspuntuak onartu).

- ✓ Aukerak, jarduera planak eta etorkizunerako sortu litezkeen lan ildoak planteatzeko gaitasuna eta konpromisoa.
- ✓ Komunikabideei erantzuna emateko disposizioa.

Euskal Herriko gazteak biltzen dituen eta izaera propioa izango duen gune batetako partaide izatea.

- ✓ Gaurkotasuneko gaiak sakontasunez lantzeko aukera, euskal gazteriaren ordezkari izan nahi duen gunean.

✓ Euskal Herriko beste lurraldetako gazteekin eta formakuntza desberdinetako gazteekin lan egiteko aukera.

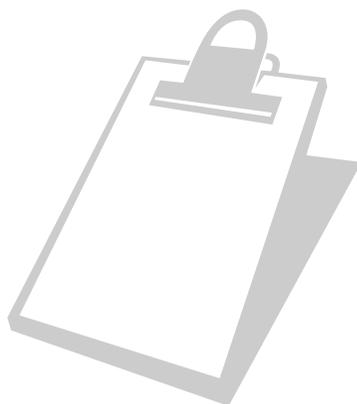
- ✓ Proiektuan eta bileretan parte hartzeagatik ordain saria.
- ✓ Errekonozimendu kurrikularra.

Epe eta xehetasunak

Izen emate epea: maiatzaren 31a arte
 Xehetasunak: <http://eigazte.eusko-ikaskuntza.org/datorkigunea>
 Proiektuaren hasiera: 2012ko irailan



Agenda de la Fondation



Alda!ren bloga :
www.mrafundazioa-alda.org

Bientôt une monnaie locale au Pays basque : **Laster tokiko moneta Euskal Herrian**

Vous voulez en savoir plus sur cette monnaie basque, écologique et solidaire ? **Informazio gehiago nahi duzue ukan euskal moneta ekologikoa eta solidario honetaz ?**

Réunion publique / Bilkura publikoa

Vendredi 1er juin à 19H00
Ekainaren 1a ostiralarekin 19:00etan

Bayonne / Baiona
(IUT place Paul-Bert plazan)

Plus d'infos sur / Xehetasun gehiagoarentzat : info@euskalmoneta.org
www.euskalmoneta.org

Sommet des peuples pour la justice sociale et environnementale Rio + 20 :

Mardi 5 juin à 20H00
à l'Amphi du Château Neuf de l'IUT à Bayonne

Conférence
"La nature n'a pas de prix"

Les dangers du capitalisme vert

avec **Bizi, ELA** et **Geneviève Azam**
Maître de conférence en économie et chercheuse, membre du Conseil Scientifique d'ATTAC

Entrée gratuite.
 Réservation conseillée au 05 59 25 65 52 ou à l'adresse info@bizimugi.eu
 Organisé par Bizi !
 et la Fondation Manu Robles-Arangiz



Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
 20, Cordeliers karrika
 64100 BAIONA
 ☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria
 Dani Gomez
Ipar Euskal Herriko arduraduna
 Txetx Etcheverry
Alda!ren koordinatzailea
 Xabier Harlouchet



C'est effectivement une vision de long terme du rôle et de la place des universités dans la société et dans la cité.

Au-delà des classements élitistes des grosses Universités, on voit que des petites Universités comme celle de Corte savent tirer leur épingle du jeu. On peut faire le même constat à La Rochelle ou à Perpignan.

Enb.: Que s'est-il passé au Pays Basque durant ces 25 ans où les choses avançaient considérablement en Corse?

B. C.: On a fait des études, des dossiers, des ateliers, des propositions. Sans succès. Rappelons que, dès 1990, les travaux de l'Agence de développement du Pays Basque préconisaient une université de plein exercice. Puis les travaux du Conseil de développement, l'inscription dans le Contrat territorial de 2008 d'actions pour le développement du campus du Pays Basque allaient dans le même sens. Mais l'action 6.1 du Contrat territorial sur la gouvernance est toujours au point mort.

Il y a eu la possibilité de créer une Université Technologique. Prenant appui sur l'IUT et sur l'ESTIA, elle avait le soutien des autres Universités technologiques, de l'Université de Mondragon, d'universitaires réputés de Toulouse, Clermont Ferrand, Bordeaux, La Rochelle.

Tous les efforts ont été bloqués par l'Université de tutelle et par les responsables politiques Palois de droite comme de gauche. Il n'y a pas eu de soutien politique local. Pire même, les universitaires locaux qui s'engageaient étaient menacés de sanctions.

Enb.: Les effectifs étudiants du campus basque stagnent ou baissent ces dernières années. Est-ce la conséquence du manque de gouvernance universitaire autonome que vous soulignez?

B. C.: Les effectifs étudiants n'ont pas beaucoup évolué malgré les efforts de l'IUT et de l'ESTIA pour créer des formations originales dans leurs domaines de compétences. Des équipes de recherche ont vu difficilement le jour en absence de moyens humains et de formations de troisième cycle. Il y a eu certes des constructions de bâtiments mais un éclatement du Campus entre Bayonne et Anglet.

L'Université de Pau est aujourd'hui en crise. Elle n'a pas su profiter des atouts du Pays Basque. Elle n'est plus attractive et des filières sur le site de Pau sont en perte de vue. Son budget est en déséquilibre. Elle est menacée de mise sous tutelle et si c'est le cas, il y aura de graves conséquences pour le campus du Pays Basque.

Nous avons perdu beaucoup de temps et laissé passer beaucoup d'opportunités. Mais nous avons des atouts comparables à ceux de la Corse, la possibilité de réseaux transfrontaliers, l'ouverture vers l'Amérique Latine...

Il me revient à l'esprit ce que disaient, il y a vingt ans, les thuriféraires de l'Université de Pau: «*Vous voulez faire une Université de plein exercice comme à Corte. C'est ridicule et voué à l'échec*». L'échec n'est pas là où certains l'attendaient.

EH Bai dans la 5^{ème} circonscription

DEVANT les représentants de la presse écrite et parlée, qu'ils avaient réunis mercredi dernier, Laurence Hardouin et Peio Menta, candidats EH Bai de la 5^{ème} circonscription, ont exprimé leur soulagement et leur satisfaction devant la défaite de Nicolas Sarkozy. Ils souhaitent le même sort à Jean Grenet, son représentant local, «*député ab-*

y aura cette fois-ci une rupture à la hauteur de la situation de crise sociale et économique que nous vivons. Nous sommes toujours dans le même bus, seul le chauffeur a changé. Le Parti socialiste a un programme plus que timoré tant socialement qu'en ce qui concerne le Pays Basque» a déclaré l'avocate.

L'objectif des deux candidats EH Bai pour le scrutin du 10 juin est clair: être les porte-voix des revendications d'Euskal Herria à Paris et proposer des alternatives crédibles pour faire face à la situation de crise sociale et écologique actuelle. Laurence Hardouin et Peio Menta ont listé les priorités d'EH Bai pour cette élection:

- partage du travail et des richesses pour faire face à la crise
 - se déplacer et transporter autrement
 - un logement digne pour tou(te)s
 - des services publics au service du public
 - officialisation de la langue basque
 - création d'une collectivité territoriale autonome aux compétences larges, qui remplacera la région et le département.
- Ils invitent les citoyens à venir les rencontrer dans leur local de campagne 17 rue Pontrique à Bayonne, ouvert tous les jours.



sentéiste aux ordres de l'UMP et notable opportuniste».

Mais les deux candidats sont plus que circonspects devant la victoire de François Hollande. «*Rien ne nous permet de penser qu'il*

Pour votre abonnement Le virement annuel automatique

Enbata est géré par une équipe de bénévoles qui ne ménage ni son temps ni sa bonne volonté. La gestion des abonnements est un volet très lourd du fonctionnement de notre hebdomadaire: retards de paiement, rappels, enregistrement des chèques, remises à la banque, mobilisent beaucoup de temps et d'énergie.

Nous souhaitons faciliter le travail de notre équipe. Nous vous proposons de remplacer le paiement pas chèque de votre abonnement par un virement automatique annuel permanent.

Vous pouvez créer ce virement par internet si votre banque vous fournit ce service ou en vous adressant à votre banque avec le RIB d'*Enbata* ci-contre. La date à prendre en compte est le 10 du mois de votre échéance d'abonnement. Si vous ne la connaissez pas nous vous la communiquerons en téléphonant à *Enbata* (05 59 46 11 16 le mardi matin) ou par mail enbata@wanadoo.fr

Ce virement, habituellement facturé par la banque de 0,8 à 1€, ne vous coûtera guère plus cher que le timbre postal que vous utilisez habituellement. Il vous épargnera à

l'avenir tout tracés de réabonnement. Il vous suffira de nous indiquer que vous avez mis en place ce virement annuel. Nous vous rappelons que le prix de l'abonnement annuel de base est de 60 € pour 50 numéros. Vous pouvez également souscrire un abonnement bienfaiteur pour le montant que vous souhaitez. Un reçu fiscal vous sera alors envoyé.

D'avance merci, *Enbata* a besoin de vous.

BANQUE COURTOIS Relevé d'Identité Bancaire (RIB)			
Titulaire du Compte			
ASSOCIATION ENBATA			
Identifiant national de compte bancaire — RIB			
10268	02696	60868500200	89
Code banque	Code guichet	Numéro de compte	Clé RIB
Domiciliation			
BAYONNE			
Identifiant international de compte bancaire — IBAN			
FR76 1026 8026 9660 8685 0020 089			
Identifiant international de l'établissement bancaire — BIC			
SWIFT BIC : COURFR2T			

Herri Urrats

Une fois encore, la grande foule a manifesté son soutien à l'œuvre exemplaire de Seaska à l'occasion de Herri Urrats dimanche dernier à Senpere. Ambiance joyeuse et chaleureuse sous un ciel radieux et initiatives originales ont fait de cette 29^{ème} édition un cru exceptionnel.

DÉCIDÉMENT les cieux sont avec Seaska. Encore une fois un temps splendide a favorisé l'immense succès populaire de Herri Urrats autour du lac de Senpere. Dans une ambiance toujours aussi chaleureuse et sympathique, quarante mille, peut-être cinquante mille personnes, jeunes en grande majorité, se sont pressées aux concerts, aux spectacles de danse et aux animations pour les enfants, répartis en sept pôles portant chacun le nom de l'une des sept provinces d'Euskal Herria.

Le soutien de la société basque aux ikastola ne faiblit pas. C'est sans doute l'aspect le plus remarquable de l'événement qui en était à sa 29^{ème} édition, comme le soulignait Paxkal Indo, le président de Seaska: «*l'année dernière, le succès avait été au rendez-vous, cette année le soutien populaire est sans doute encore plus grand*». Les organisateurs, comme d'habitude, avaient prévu grand. Mais talo, paella et bouteilles de cidre étaient épuisés dès le début de l'après-midi. Parmi les nouveautés de l'édition 2012, pour n'en citer que quelques-unes, la présence de la mascarade souletine. L'association des anciens élèves de l'ikastola de Soule avait cette année charge de l'organiser en Soule. En se basant sur l'histoire de l'ikastola de Soule, l'association a très heureusement renouvelé le genre. Pour beaucoup de participants du Nord comme du Sud, ce fut une découverte. Nouvelles technologies obligent, gros succès du flasmob proposé par les clowns Pirritx, Porrots et Marimotots dans l'espace des enfants, auxquels s'étaient joints certains acteurs de la mascarade.

Le concert du mythique groupe Su ta Gar, qui vient de sortir un nouvel album, a drainé la grande foule des jeunes et des moins jeunes vers l'espace Nafarroa, tandis qu'Andde Duhalde, autre grand fédérateur de générations, apportait sa touche personnelle aux spectacles offerts.

Comme toujours, les animateurs de Maiatz, Elkar ou Hatsa tenaient commerce dans l'espace réservé aux éditeurs. Non loin, les réalisateurs du film «*Ainara*» présentaient leur œuvre et recueillaient signatures et contributions. Les promoteurs d'euskal moneta tenaient leur stand à l'entrée pour organiser le referendum sur le nom à donner à la nouvelle monnaie. Plus de 1.100 personnes ont participé au choix dimanche, venant s'ajouter aux quelque 700 internautes qui avaient déjà exprimé leur préférence. A côté de l'euro il y aura donc désormais l'eusko.

En parlant de sous, les bénéficiaires du 29^{ème} Herri Urrats iront à l'agrandissement et à la rénovation du collège Xalbador de Kanbo, vieillissant et trop petit pour accueillir les quelque 260 élèves scolarisés. «*Herri Urrats s'est bien déroulé et nous exprimons notre gratitude à la société basque. Mais combien de Herri Urrats devrions-nous organiser pour faire face à la situation?*» s'est interrogé Paxkal Indo, en appelant les collectivités à partager l'effort consenti par les ikastolas en faveur de la sauvegarde et de la promotion de l'euskara.

Appel entendu, semble-t-il, par le Conseil régional qui, aux dires du président de l'OPLB et conseiller régional, Frantxua Maitia, a validé le principe du financement d'un nouveau lycée à Biarritz. Et pour vérifier qu'ils savent compter les sous en basque, les élèves des ikastola pourront passer l'épreuve de mathématiques du bac en euskara dès cette année. Epreuve qui viendra faire la paire avec celle d'histoire et géo, à ce jour unique entorse de l'Etat français à l'article II de sa constitution. L'administration française montre qu'elle sait compter jusqu'à deux.





Bateragunea

Condamnations confirmées

ON l'espérait, mais, une fois encore, la Cour suprême espagnole n'a pas fait preuve d'indépendance vis-à-vis du pouvoir politique. Saisie en appel par la défense après les lourdes condamnations infligées par l'Audiencia nacional à Arnaldo Otegi, Rafa Diez, Miren Zabaleta, Sonia Jacinto et Arkaitz Rodriguez dans le cadre du procès Bateragunea, la Cour madrilène n'a pas infirmé les condamnations prononcées par le tribunal d'exception. Elle les a simplement un peu allégées. 6 ans et demi au lieu de 10 pour Otegi et Diez, 6 ans au lieu de 8 pour les trois autres. Les cinq dirigeants de l'ex-Batasuna avaient été condamnés par l'Audiencia nacional pour «*suspicion*» d'appartenance à la direction d'organisation terroriste. Dans l'arrêt de la Cour suprême les chefs d'appartenance à la direction d'ETA ont disparu. Est retenu le simple grief d'appartenance à ETA. D'où la «*mansuétude*» du tribunal qui réduit les peines prononcées en première instance. Le plus grave dans cette condamnation ignominieuse, c'est que la Cour suprême reprend l'argumentaire utilisé par l'Audiencia: le travail mené par les dirigeants de la gauche abertzale en faveur d'un processus exclusivement politique et démocratique l'a été sur ordre d'ETA. On croit rêver, ou plutôt cauchemarder.

En fait, ce que le gouvernement espagnol, par le biais d'une justice aux ordres, cherche à valider aux yeux de son opinion publique, c'est encore et toujours sa fameuse théorie de «*tout ça c'est ETA*». Il n'est pas certain, du reste, que derrière cette stratégie du matraquage judiciaire ne se cache pas le secret espoir d'une reprise de la violence qui serait un dérivatif bien commode dans un pays au bord de la faillite. L'ennemi intérieur, on l'a bien vu avec la déplorable campagne électorale de Sarkozy, est toujours commode pour détourner les regards des citoyens des vrais problèmes.

On saura gré à deux juges de la Cour de s'être désolidarisés des trois autres qui ont prononcé les condamnations et d'avoir ainsi pris leurs distances avec ces méthodes d'un autre temps. Cela n'effacera pas l'ignominie d'une condamnation qui n'a rien à voir avec la justice et n'allégera en rien la souffrance des condamnés et de leurs familles.



ARNALDO OTEGI
Lehen: 10 urte
Orain: 6'5 urte



RAFA DIEZ
Lehen: 10 urte
Orain: 6'5 urte



SONIA JACINTO
Lehen: 8 urte
Orain: 6 urte



ARKAITZ RODRIGUEZ
Lehen: 8 urte
Orain: 6 urte



MIREN ZABALETA
Lehen: 8 urte
Orain: 6 urte

Martinen kronika



Violences ordinaires, complicités certaines

«**A**MES consœurs: baissez utile, vous avez une chance de vous retrouver première dame de France». Tel est le message posté par le journaliste sportif Pierre Salviac sur le réseau twitter! L'affaire n'a pas fait grand bruit, les grandes consciences de ce pays, pourtant souvent promptes à s'mouvoir, sont restées bien atones...

La radio RTL, l'a néanmoins viré après les réactions des dites consœurs. Ces violences au quotidien, les femmes les subissent et elles nourrissent régulièrement ce qui est encore considéré comme de l'humour. Gare à celles qui n'en rigolent pas, elles sont illico brocardées: «*t'es pas obligée de faire la gueule, c'est pour rire*». Même avec un paquet de gaz hilarant, il sera difficile de me tirer un sourire. Je trouve seulement cela pathétique, c'est la forme d'humour la plus préhistorique que je connaisse.

Alors au risque de lasser, je rappellerai que les blagues permettent et autorisent aussi d'autres types de comportements qui vont des violences verbales, aux violences physiques et que des dizaines de milliers de femmes en sont les victimes.

A la maison, lieu où les femmes sont le plus en danger, au travail qui reste un lieu d'exposition majeur pour des violences sexistes ou sexuelles, notre société accepte avec une complicité certaine que la moitié de l'humanité soit en permanence discriminée.

Mais «*t'es pas obligée de faire la gueule, c'est pour rire*».

Et ils ont bien rigolé les vieillards du Conseil constitutionnel en abrogeant l'article 222-23 du Code pénal, ren-

dant ainsi caduc l'ensemble des procédures engagées contre des harceleurs dans nombre d'entreprises, créant ainsi un vide juridique qui leur confère l'impunité pendant un bon moment!

Au motif, et là défense de rire, que la règle de droit était trop floue et donc inconstitutionnelle. Les associations féministes reconnaissent que la loi était loin d'être parfaite, elles en réclamaient une modification depuis 20 ans, mais elles précisent aussi qu'une directive européenne de 2002 avait édicté une meilleure définition du harcèlement sexuel et qu'il était donc possible de s'en inspirer pour rédiger un jugement.

Les cacochymes du Conseil, dont les Chirac et Giscard d'Estaing, ont préféré abroger purement et simplement le texte en vigueur.

Pourtant, dans le cadre de la modification de la garde à vue, les «*sages*» avaient repoussé la mise en œuvre de leur décision afin de garantir la sécurité juridique de son application.

Mais au cas d'espèce cette précaution n'a pas prévalu. Il était sans doute plus rigolo, de mettre un terme à toutes les plaintes en cours, vous savez ces plaintes si difficiles à déposer, ces moments où il faut aller conter à un policier goguenard que le patron a la main baladeuse...

On va devoir encore se mobiliser, au risque évident de passer pour celles qui n'ont aucun humour!

(Il faut, si besoin, porter plainte: les faits peuvent recevoir d'autres qualifications permettant d'engager des poursuites pénales.)



FN-en aldeko botoa eta gu

● Jakes Bortayrou

PAR Euskal Herrian ere FN-k emaitza esangurasuak egin ditu lehendakaritzako hauteskundeetan. Frantses Estatuan baino guttiago segurik (%11 hemen eta %18 oro har) bainan 20.000 bozetara hurbiltzen da. 2007tik bere portzentaia doblatzen da Euskal Herrian bainan ez da ahantzi behar orduan Sarkozyk lortu zuela eskuin muturreko boz aintz biltzea eta Le Penen emaitzak azkarki beheitu zirela. 2002ko emaitzekin konparatuz, %34ekoa da eskuin muturreko bozen gorakada Iparraldean (orduko Mégret et Le Penen botoak gehituz). Emendatze handienak Iholdi, Baigorri, Bidaxune, Hazparne eta Uztaritzeko kantonamenduetan gertatzen dira. Kantonamendu batetik bestera orain arteko alde handiak tipitzen dira eta FN aldeko botoa %9,2 - %14 artean kokatzen da lurralde osoan. Nortzuk dira hautesle horiek Euskal Herrian? Neke da hori jakitea, oraindik bozka "lotsagarria" baita FN-en aldekoa eta alderdiak ez baitu aparatu publiko handirik. Segur aski profila desberdinak atxeman daitezke horien artean, euskaldun peto petoak barne.

Datu horien aintzinean ezin da ez ikusiarrena egin. Arazoa badugu Euskal Herrian ere. Beraz FN-en aldeko bozka aztertu eta bere mekanismoak ulertzen saiatu behar dugu. Inondik ere ez bozka hori justifikatzeko baizik eta hobeki borrokatzeko. Lehen itzulitik, FN-en botoari buruzko analisiak ugari dira prentsan eta interneten. Ekonomikoak, soziologikoak, psikologikoak, kognitiboak, politikoak, aintzak bezain desberdinak dira bozka horren azaltzeko kausak eta zaila da neurtzea fakto-

re bakoitzaren pisua. Krisia egoera eta honek sortu duen sufrimendu soziala aipatuak izan dira. Ezaguna da historian zehar krisia egoerek holako jokaerak sortzen ohi dituztela. Halere sufritzen duten guziak ez dute eskuin muturrean bozkatzen, ez eta urrundi ere, eta alderantziz horien artean ez dira gutti ekonomikoki hainbeste sufritzen ez dutenak. Soziabilitatearen desagertzea eta bakartasun soziala bizi tokian nahiz lan tokian aipu dira ere. Arimarik gabeko etxe tipietako bazter auzoetan dira topatzen FN-ko hautesleak. Garai bateko harreman sozialen desagertzearekin indar handiago hartzen dute hedabide handiek zabaltzen dituzten estereotipoek, beldurrek, inseguritate sentimenduek edo nortasun krisiak. Etorkin bakar bat ikusi gabe ere, FN-en alde bozkatzeak "ez daitezela hona etor" erran nahi du. Nola ez aipa bestalde arrazoin politiko sakonak. FN-en aldeko bozka aspalditik dator. Hauteskunde hauteskunde eraikia izan da, sendotu eta normalizatu da. Nola ez ikus, funtsezko alternatiba politikorik gabeko egoera iraunkorraren umea dela. Gobernamentuen koloreak noiztenka aldatuz joan dira azken hamarkadetan bainan eramandako politikek berdintsu jarraitzen dute. Eta nola ez egin lotura zuzenik FN-en aldeko bozka eta azken 5 urtetako Sarkozyren diskurtso eta politiken artean? Jendarteko sektore batzuk besteen kontra jarri ditu etengabe, populazioa batzuk publikoki salatuz izan dira, lanik gabekoak eta laguntza sozialaren profitatzaileak bezala. Edozoin seguritate arazo berehala erabili du eta gauza bera, musulman gutti batzuen



Datu horien aintzinean ezin da ez ikusiarrena egin."

gehiegikeriekin. Etengabe eta sistematikoki FN-en ideien ildo jorratu dute presidentiak, gobernamentuak eta UPM alderdiak. Frantses Estatu, Estatu postkoloniala izanik, ezaguna da bestalde bere jendartean (Iparraldea barne) lehengo kolonizatuekiko arrazismo fondoa dagoela.

Nola borrokatu FN-en gorakada? FN bezain eztabaida zaharra. FN-en aldeko bozka parte batez ideologikoa da bainan nagusiki protesta botoa da. Bien kontra errezeta sinplerik ez da. Deabrutua bada, protesta funtzioa ederki betetzen du. Bainan "normala" bihurtzen bada okerrago. Ez da segur deiar moralak edo gurutzada antifaxistak emankorrek eta nahikoak izaten direnik. Irainak eta mespretxuak ere ez. Alderantziz, publizitate merkea egiteko arriskua egiazko da. FN-en aldeko botoa panorama politikoa instalatua da luzerako, Iparraldean ere bai. Bere inplantazioa, normalizazioa saihestu beharko dira, hedatzen dituen ideiak egunez egun borrokatuz. Historikoki horren kontrako mobilizazioak antolatu dituzten abertzaleek badute zer egin: haiei esker bereziki, oraino aberatsak dira soziabilitate mekanismoak Euskal Herrian eta belaulaldi berriei "nor garen" galdeari erantzun baikorra badute, irekia, integratzailea eta elkartzunean oinarritua.

Notre couverture: Eñaut Larralde photo le JPB.

Sur votre agenda

Maiatza:

- **Vendredi 18, 17h30, HENDAIA** (Médiathèque). Conférence du danseur Jon Iruretagoiena "Histoire de danse, de Mascarades, et de Maîtres à danser..."
- **Samedi 19, à partir de 10h, BAIONA** (Mail Chaho). Prisons: journée portes ouvertes.
- **Samedi 19, 11h30, DONIBANE LOHITZUNE** (Phare), **DONIBANE GARAZI** (Eglise). "Goazen plazara presontegiak husteko" (Mobilisons-nous pour vider les prisons)

organisé par le mouvement Herrira.

- **Larunbata 19a, ar.6.30etan, HENDAIA** (Mendi Zola). Literatur Mintzaldia Bernardo Atxaga.
- **Samedi 19, 20h30, DONIBANE GARAZI** (Le Vauban). Film documentaire "La bataille de Roncevaux en l'an 778", projection et débat.
- **Jeudi 24, 20h, HAZPARNE** (Eihartzea). Projection du documentaire "Homo Toxicus" et débat dans le cadre de la journée internationale d'action pour la santé des femmes.

● **Garzón pas d'accord.** Le juge Garzón, condamné pour écoutes illégales à dix ans d'interdiction d'exercer, a saisi le Tribunal constitutionnel pour revoir ce jugement qu'il considère arbitraire et absurde.

Heriotze

ZENDU berri da Ziburuko Lorentxa Dirassar, emazteki goxo eta argia. Euskal irratigintzan eta kazetaritzan aintzindari izan den et gaurko Herriako zuzendari den Jamattitt-en andrea zen Lorentxa, baita ere astekari huntako laguntzaile eta idazle den Panpiren ama. Bieri eta etxeko guzieren gure dolu-minak eskaintzen dizkiegu. Bihotzez.

Sommaire

- CAHIER N°1 ENBATA
L'Université de Corse, fruit d'une volonté politique 4 et 9
Herri Urrats 2012 10
- CAHIER N°2 «ALDA» quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05 59 46 11 16 – Mail: enbata@wanadoo.fr

Abonnement d'un an: 60€

Responsable de la publication: Jakes Abeberry. **Dessins:** Etxebeltz.

Imprimerie du Labourd, ZI Saint-Etienne à Bayonne.

Commission paritaire n°0312 C 87190